

ESTREES
ST DENIS



L'ORGUE D'ESTREES ST DENIS

G. BOUYSSOU

(La petite ville d'Estrées St Denis, traversée par la route des Flandres, possède une charmante église au caractère très rural, située au centre du noyau de l'ancien bourg, à quelques centaines de mètres de la nationale. Estrées, qui porta le nom d'Estrées Franciade sous la Révolution Française, avait semble-t-il déjà un orgue au XVIIIe siècle, puisque l'on mentionne, dans les registres de délibérations du district de Compiègne, l'usage de son buffet pour servir de tribune à la Société Populaire du lieu dans l'église transformée en Temple de la Raison en 1793-95 ... L'instrument aurait donc disparu au cours de la déchristianisation, sans que l'on sache rien de sa taille ni de ses qualités. Nous ignorons si cet instrument fut reconstruit ou remplacé avec le retour du culte catholique, au début du XIXe siècle, comme pourrait le faire supposer l'importance du bourg (plus de 1.000 habitants).

L'actuel instrument, datant au plus du début du siècle, de pure facture picarde, nous est ici décrit par son actuel titulaire, M. G. Bouyssou, pharmacien à La Neuwilleroy. N.D.L.R.)

La date exacte de l'installation d'un orgue dans l'Eglise d'Estrées St Denis est ignorée. En effet, cet instrument a été offert à sa paroisse par le chanoine la desservant, ainsi les frais d'achat n'apparaissent pas dans les comptes et les archives de la Cure. Mais il est certain que son installation est antérieure à la guerre de 14/18 et d'après les souvenirs des " anciens ", on peut situer aux alentours de 1910 l'inauguration de cet instrument. En 1916 une bombe a atteint le chœur de l'église, mais l'orgue semble avoir résisté à cette sombre période.

L'orgue, installé en tribune au fond de la nef, a été construit par la Maison VAN DEN BRANDE d'Amiens, suivant un système mécano-pneumatique propre à ce facteur.

L'instrument se compose de 14 jeux réels et de 2 jeux par emprunt répartis sur 2 claviers manuels de 56 notes (ut à sol), le premier étant transpositeur, et un clavier de pédale incomplet de 27 notes seulement (ut à ré). La composition actuelle des jeux est la suivante :

. clavier de Grand Orgue : Bourdon de 16 ; Bourdon de 8 (2 octaves communes au bourdon de 16) ; Montre de 8 et Prestant de 4.

. clavier de Récit expressif : Voix céleste de 8 ; Gambe de 8 ; Cor de nuit de 8 ; Flûte harmonique de 8 (la 2ème octave est commune à la Flûte de 4) ; Flûte octaviante de 4 ; Quinte de 2 2/3 ; Octavin de 2 (commence au 2ème do) ; Tierce de 1 3/5. Ces trois derniers jeux ont été ajoutés sur un petit sommier pneumatique de 44 notes en surélévation en arrière du récit, ce qui rend pratiquement impossible l'accord de ces 3 jeux.

Trompette et Basson-Hautbois de 8.

. clavier de pédale : Soubasse de 16 (par emprunt de Bourdon de 16 du G.O.) Basse de 8.

Il y a 3 registres de combinaisons : Fonds 8 et 4 ; Fonds et Anches ; Plein Jeu (ce registre appelle les 3 jeux de Flûte 4, Octavin et Quinte).

. Pédales de combinaison : Tirasse G.O. ; Tirasse Récit ; Copula Récit / G.O. ; Appel des Jeux du G.O. ; Appel des Anches ; Trémolo ; Expression pédale à bascule.

Une restauration partielle a été faite voici une vingtaine d'années, par les Etablissements ROETHINGER de Strasbourg, avec installation d'une soufflerie électrique. Une révision a été faite au cours de l'année 1976 pour parer en partie aux dégâts occasionnés par la sécheresse anormale de cette année-là. Mais de graves défauts existent encore et certains jeux ont été rendus muets ; sommiers fendus, membranes en peau durcies ou trouées, ressorts mouillés souvent cassés, mécanique instable, équerres et crochets de vergettes oxydés et cassants, transmission pneumatique des sommiers de basses ou de façade très fantaisiste provoquant des cornements ou des notes muettes, appel des jeux très irrégulier suivant les saisons, tout ceci en fait un instrument particulièrement capricieux (On comprend pourquoi, au pluriel, orgue est au féminin ...). Combien de fois, au cours d'un office, j'ai été contraint de m'interrompre pour arrêter le cornement intempestif d'un tuyau ! Et pourtant cet instrument possède de réelles quantités surtout en ce qui concerne les jeux de fond qui ont une "rondeur" et un "moëlleux" très remarquables. Il était donc urgent que l'on fît quelque chose pour sauver cet instrument et ce, dans un double but : culturel, les offices devenant de plus en plus difficiles à accompagner en raison de la non-fiabilité du mécanisme mécano-pneumatique de l'instrument, mais aussi culturel de façon que la richesse du répertoire de l'orgue pénètre de plus en plus tous les milieux. Beaucoup considèrent encore, par ignorance le plus souvent, que la musique d'orgue est avant tout une musique religieuse et partant fastidieuse, pour ne pas dire soporifique ! Quel dommage, quand on songe à certaines pièces follement gaies de Clérambaut, tout l'humour des musiciens français du XVIIIe, au lyrisme d'un Franck, aux grandioses épanchements d'un Vierne et de tant d'autres. Tant de richesses ignorées !

C'est pourquoi a été fondée depuis juin 1980 l'Association pour la Sauvegarde des Orgues d'Estrées St-Denis qui veut remplir ce double objectif en obtenant, par tous les moyens à sa disposition, la restauration de l'instrument. Le premier concert donné en juin par Mme Bertrand titulaire des Grandes Orgues de St Etienne à Beauvais et Mr Mauro Maur, trompettiste a connu un franc succès, tout à fait encourageant d'autant que l'effort de publicité a été des plus réduits. Le 15 novembre 1980, c'est Claude Moreau, titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale de Senlis, qui a bien voulu, par un concert exceptionnel, poursuivre cet effort d'animation culturelle autour de cet instrument. Il est certain que notre orgue sort petit à petit d'une trop longue période d'oubli et en qualité de président de l'Association je ne peux que m'en réjouir.

COMMUNIQUE DU PEUPLE FRANCAIS :

Le Peuple Français informe ses abonnés, lecteurs et amis qu'il a dû suspendre sa parution trimestrielle pour des raisons financières.

Il fait appel à eux pour l'aider à redresser sa situation en les invitant à acheter soit des séries de N°s (1 à 10 de la nouvelle série pour 50 F), soit les dossiers disponibles des Editions FLOREAL : "1906, la catastrophe de Courrières" ; "Les années munichoises 1938-40" "Luttes ouvrières du XVIe au XXe siècle" : 80 F pour l'ensemble.

S'adresser 32, rue Chartraine 27000 EVREUX - Tél. 16/32. 38.30.39